





L'Afrique du Nord est antique.

Présenté par

Philippe MESNARD

Philippe Mesnard est titulaire d'un DEA en histoire ancienne et archéologie du monde antique (bassin méditerranéen). Ancien membre de la mission archéologique française en Libye il a travaillé sur la géographie historique de l'Afrique du Nord antique et médiévale dans le cadre d'une thèse qu'il n'a pu soutenir à l'université de Paris-IV Sorbonne. Il a travaillé en Tunisie en collaboration avec l'Institut National du Patrimoine dans le cadre de prospections archéologiques renseignant la carte archéologique de la Tunisie. Il est actuellement guide conférencier pour l'agence de voyages culturels Intermèdes et intervient principalement en tant que spécialiste du bassin méditerranéen et des pays d'islam. En parallèle à son cursus universitaire et en continuation avec ses recherches sur les mutations de l'espace nord africain au haut moyen-âge il s'est passionné pour les cultures d'islam et pour le soufisme en particulier. Il est aussi Libraire Expert en livres anciens. Récemment il a expertisé au bénéfice de particuliers deux livres d'heures (manuscrits enluminés) datant de la fin du XVe siècle vendus aux enchères publiques à Angoulême sa ville natale où il réside aujourd'hui.

Présentation de la conférence.

C'est probablement dès le Xe siècle avant J.-C. que les phéniciens fondent de nombreux comptoirs sur les côtes du nord-est de l'Afrique du Nord terre ancestrale des peuples Amazigh. Le plus célèbre d'entre eux deviendra vite





autonome sous le nom de Carthage rivalisant avec les cités Grecques installées en Cyrénaïque depuis le VIIe siècle av J.-C. La légende des frères philènes rappelle cette ancienne rivalité. Carthage sera finalement détruite en 146 av J.-C. par les légions de Rome la nouvelle puissance montante de l'Occident méditerranéen au bout de trois longues guerres dites Puniques.

L'ancien territoire de Carthage deviendra la première province romaine d'Afrique base de l'expansion future de Rome dans cette région au détriment des royaumes berbères. Riche et prospère cette Province de la République puis de l'Empire Romain fournit du blé à l'Urbs. Sous l'impulsion de l'ancienne aristocratie locale et des bourgeoisies romanisées l'Afrique du Nord s'urbanise. Les cités rivalisent entre elles dans la construction d'une parure monumentale typiquement romaine. Amphithéâtres, cirques et thermes évoquent la civilisation des loisirs, marchés, ports, routes, villas, fermes et usines de salaisons de poissons témoignent de l'activité économique et de l'enrichissement des élites et des cités.

Temples, curies, basiliques, manifestent l'exercice des cultes traditionnels et indigènes et des activités politiques et édilitaires fondement de la vie dans toute cité classique.

Au cours du II siècle après J.-C. le christianisme progresse dans toutes les couches de la société nord-africaine malgré les persécutions menées contre une religion qui paraît subversive aux yeux des autorités.

Sous les Antonins et les Sévères l'Afrique du Nord est l'une des régions les plus prospère du monde romain cette prospérité se maintiendra longtemps encore alors que l'Occident s'effondre.

Les Vandales s'installeront en Afrique du Nord-Est et ne seront dispersés qu'avec la reconquête de la région par l'Empire Romain d'Orient au VIe siècle ap. j-c. Aujourd'hui encore les vestiges de cette brillante histoire sont présents pour témoigner de ce que fût la grandeur de la civilisation berbéro-romaine en Afrique du Nord.